

## CŒUR de BREIZH : roman déambulatoire cycliste breton



### PROLOGUE : Samedi 30 juillet 2022

Ça y est ! Les 9 copains et copines de l'Etape Solognote sont arrivés à Loudéac, capitale internationale du cyclotourisme durant une semaine, où 7600 inscrits sont attendus. L'installation au camping provisoire (un immense champ pentu et poussiéreux) ne s'est pas faite sans mal ! Le fourgon de Christian, la voiture-valise de toit d'Eveline, la caravane de Jacky, celle de Françoise, celle de Tonio, celle d'Yvon et Josiane et celle de Jean-Louis et Marie-Claude sont enfin installés, ainsi que le camping-car de notre amie Annic, la fille de Montélimar, très précieuse, car porteuse des célèbres nougats !!!



Une grosse frayeur s'empare bientôt de l'équipe : un réfrigérateur de caravane est arrivé en panne, et trois autres rechignent au démarrage au gaz et il n'y a pas d'électricité sur ce site improvisé ! Une question existentielle se pose alors : comment réfrigérer toutes les bouteilles et canettes apportées ? Heureusement, des hommes prévoyants dans l'équipe sont venus avec la caisse à outils miraculeuse !



La récupération des dossiers se fait très facilement sur le site même de notre camping grâce à une équipe de bénévoles souriante et efficace. D'autres, logés



ailleurs que sur notre champ, seront moins chanceux que nous et devront attendre fort longtemps, jusqu'à deux heures selon la rumeur !

L'après-midi sera consacré à une petite visite -à bicyclette- du village fédéral distant de deux kilomètres afin de repérer les exposants vendeurs de produits régionaux, de vêtements cyclistes ou autres babioles. Les choses sérieuses commencent le lendemain et tout le monde doit être à 8 heures **précises** sur la ligne du départ.

### CHAPITRE 1 : Dimanche 31 juillet, fléchage bleu : 87 kilomètres et 1000 mètres de dénivelée



Très rapidement, nous voyons que nous ne pédalons pas sur nos terres solognotes ou sur les bords de Loire ! Mais le soleil est là après un léger voile au départ et la température sera idéale toute la journée ! Le premier ravitaillement à Mûr-de-Bretagne nous surprend !!! Il n'y a plus de café, les deux percolateurs sont vides et il faut attendre une heure pour se délecter de ce breuvage. Les sandwiches ont tous été distribués ainsi que les plats chauds ! Et il n'y a pas de cidre en ce lieu ! Les serveurs bénévoles sont plutôt désespérés, mais ils ne sont pas responsables de cet état de fait ! L'ami Christian mangera donc deux bananes et deux parts de tartes normandes (un comble en Bretagne !) encore disponibles...

Une petite déception ensuite, car si l'on voit souvent le panneau « lac de Guerlédan », on ne s'en approche jamais !



Mais nous faisons un petit crochet jusqu'à l'abbaye cistercienne de Bon Repos, très joli site au bord du canal de Nantes à Brest et renommée pour son magnifique spectacle « Son et lumière ».



D'autres belles surprises nous attendent l'après-midi : Le Quillio et son enclos paroissial du 15<sup>ème</sup> siècle, puis Saint-Thélo où un air d'accordéon sort par la porte ouverte du « Perroquet vert ». Josiane et moi sommes très tentées par une petite



danse, d'autant plus qu'une charmante dame nous invite à entrer pour un tour de piste. Quel bonheur de voir tous ces « anciens » en train de se restaurer, de rire, de danser comme des jeunots ! Françoise nous rejoint bientôt avec son cavalier Christophe, un ex-membre du club, devenu niortais qui nous accompagnera durant une partie de la semaine. Le retour est tranquille, comme la journée d'ailleurs car tous les cyclotouristes ne sont pas encore arrivés le dimanche.



## CHAPITRE 2 : Lundi 1er août, fléchage rouge vif : 96 kilomètres et 890 mètres de dénivelée



Le ciel est toujours bleu, le vent est frais et je retrouve la foule au départ et durant les premiers kilomètres, ce que j'apprécie de moins en moins ! Les côtes pentues sont difficiles à négocier, surtout quand on se trouve entourée de tous les côtés ! Alors, j'essaie au maximum de me placer dans



une petite bulle où je peux vaquer à mon aise. La ville de Josselin située sur un éperon rocheux est atteinte dans la matinée et c'est un vrai ravissement ! Nous sommes charmés par sa cinquantaine de maisons à pans de bois ainsi que par son château imposant dominant la rivière nommée Oust.



Mais... il n'y a toujours pas de cidre à ce premier ravitaillement. Il faut faire avec, et attendre le deuxième ravitaillement situé à Radenac, village de naissance du célèbre Robic, pour se délecter de ce breuvage breton !



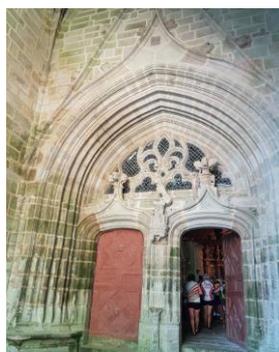
J'aurais bien aimé entrer derrière le mur ceinturant l'abbaye de Timadeuc (difficile à trouver suite à un fléchage défaillant...) mais les moines sont des personnes très occupées ! La porte n'ouvrait qu'à 14h45, et pas moyen de déroger à la règle ! Alors tant pis pour eux, je n'achèterai pas les produits de leur fabrication, dont un fromage soi-disant très goûteux !



La journée a dû être rude pour certains, l'un d'entre nous enfilant sa tenue de nuit à 18h, et dînera tous les jours suivants dans ce pyjama, très seyant, il faut bien dire !

## CHAPITRE 3 : Mardi 2 août, fléchage vert clair fluo : 94 kilomètres et 1050 mètres de dénivelée

Ce fut une dure journée ! Il y avait encore plus de pentes que la veille et avec des pourcentages assez impressionnants ! Nous sommes passés par l'impressionnante chapelle Saint-Nicodème avec ses quatre fontaines, à Pluméliau, puis le charmant village de Saint-Nicolas-des-Eaux a égayé ces difficultés, avec ses chaumières, son écluse et sa monumentale sculpture de 5 mètres de haut, une Vénus faite de 400 kilos d'acier dominant la rivière du Blavet ! Superbe !



Chapelle Saint Nicodème : 2 des 4 fontaines ; le clocher ; le porche ; le retable ; bœufs rappelant une légende sur son origine



Saint-Nicolas-des-Eaux : Chapelle et Calvaire ; vitraux et sablières ;

chaumière ;

Vénus

Chapelle de Quelven

Après la chapelle de Quelven, la ville médiévale de Pontivy fut aussi une belle découverte ainsi que son imposant château longé sur un chemin sableux.



Château de Pontivy

Les muscles commencent à tirer et la journée du

lendemain risque d'être difficile... Nous avons l'intention de voir la mer, mais le parcours est trop long pour y arriver, 158 kilomètres et 1770 mètres de dénivellée ! Ce n'est pas pour nous ! Nous nous avancerons donc dans deux voitures et le fourgon de Jacky transportera nos vélos.

#### CHAPITRE 4 : Mercredi 3 août, fléchage jaune soleil : 94 kilomètres et 1000 mètres de dénivellée



Notre guide Yvon avait annoncé environ 70 kilomètres, mais c'était sans compter sur un fléchage à nouveau aléatoire qui a rallongé grandement ce qui était tracé sur la carte de route ! Mais nous sommes plutôt solides et avons résisté vaillamment à ce parcours qui démarrait dans le crachin breton et avec une fraîcheur marquée ! Les bonnes fées devaient nous accompagner, car un vent bienvenu a chassé ces mauvais nuages et nous avons pu découvrir la baie de Saint-Brieuc sous le soleil ! Avant d'arriver jusque là, Bernard



Hinault nous a salués à Yffiniac du haut du mur peint à son effigie.



L'heure du déjeuner nous a conduits au port de Saint-Brieuc, au Légué, dans un restaurant le long du Gouët où nous avons profité d'un repas plutôt goûteux. Il faut reconnaître que le cyclotourisme est une belle activité, autant gustative que sportive!



Saint Brieuc

Ensuite, un arrêt à la pointe du Roselier nous a permis d'admirer des « parapenteurs » qui s'élançaient de là en profitant des « courants d'air » pour survoler la baie. L'un deux transportait un passager, mais aucun d'entre nous n'aurait voulu prendre sa place, la falaise étant trop proche !



Quelques baigneurs osaient affronter les eaux de la Manche le long de la plage des Rosaires. Le port de Binic, connu pour ses quais et sa jolie jetée a été ensuite atteint et le retour au parking des véhicules fut des plus compliqués –toujours ces maudites flèches qui ne suivaient pas le tracé du circuit ! L'on devait s'arrêter pour consulter la carte routière, et l'un d'entre nous, pressé de se reposer dans le véhicule, serinait à chaque arrêt : « On n'est pas là pour vendre des cravates ! » Et on est quand même arrivés au camping, mais .... à 20 h passées ! La grosse cloche à vache apportée par Jacky n'a pu sonner l'apéro à l'heure habituelle de 19 h !



Binic

## CHAPITRE 5 : Jeudi 4 août, fléchage orange



Chapelle de Cadéac

Après ces quatre dures journées, sept d'entre nous s'octroyèrent une journée de repos : matinée dédiée aux tâches ménagères, culinaires, mécaniques ou remplisseuses de garde-mangers, puis après-midi détente pour Josiane et moi et visite du musée Louison Bobet à Saint-Méen-le-Grand pour les cinq gars de l'équipe. Trois courageuses, Annic, Eveline et Françoise décidèrent de pique-niquer au bord du lac de Guerlédan qu'on n'avait pu approcher le dimanche. Elles sont revenues enchantées de leur sortie parcourue sur une voie verte et devront ajouter une quarantaine de kilomètres à ce roman, ainsi qu'environ 400 mètres de dénivelée, d'après leurs dires.



Rigole d'Hilvern

C'est ce soir-là que les Niortais Christophe (déjà cité plus haut) et son épouse Etienne sont venus avec un apéritif charentais (cognac ajouté à du Schweppes) et ont dîné avec nous. Ce fut une belle soirée conviviale, terminée par un Kouign Amann acheté par Françoise et Eveline, une heureuse initiative !



## CHAPITRE 6 : Vendredi 5 août, fléchage rose :82 kilomètres et 840 mètres de dénivelée



Quelle journée-galère pour moi ! Une mauvaise nuit et le début du parcours à travers la forêt domaniale de Loudéac firent que mes intentions furent revues à la baisse... La route était étroite, rectiligne dans la jolie forêt, par ailleurs, mais truffée de côtes pentues. Il fallait sans arrêt



monter et descendre, et cela dans la foule des pédaleuses et pédaleurs. J'étais très mal à l'aise dans cet exercice, avec la peur incontrôlée de la chute.



En pleine campagne au lieu-dit la Hutte à l'Anguille, la chapelle Saint Louis

Je décidai donc de partir sur le petit circuit (soit 47 kilomètres et 640 mètres de dénivelée quand même) et d'abandonner mes camarades. J'en profitai pour m'arrêter à l'ancien site sidérurgique du Vau Blanc où une petite exposition relatait cette activité du cœur de la Bretagne. Je retrouvai mes amies dunoises à la chapelle de Saint-Lubin et finis le parcours avec elles, et bavardai avec Etienne rencontrée au ravitaillement. Mes camarades solognots sont rentrés fatigués de leur périple plus long, d'autant qu'un fort vent de nord-est ne facilitait pas le retour !!!



Il fallait bien une soirée moules-frites pour reconstituer les organismes fatigués ! Le club local d'Athlétisme organisait ce dîner et 500 personnes étaient inscrites ! Ce qui causa une file d'attente impressionnante ! Nous dûmes patienter plus d'une heure avant de récupérer le précieux repas ! Le vent violent ralentissait la cuisson des moules qui se faisait en extérieur !!! Une musique bretonne accompagnait cette soirée festive.



Les crêpes à Merdrignac



Des maillots de champions à Ménéac



Pour le Tour de France féminin



## CHAPITRE 7 : Samedi 6 août, fléchage solognot : 50 kilomètres, 480 mètres de dénivelée

Nous avons décidé d'ignorer le parcours prévu et de longer la côte à l'est de Saint-Brieuc. Ce sera donc de nouveau une approche en véhicules, mais cette fois sans Françoise ni Annic parties le matin même. La balade s'annonce touristique et tranquille et la promesse sera tenue !

La Bouillie est notre lieu de départ sous un ciel toujours bleu et un léger vent frais. Nous sommes les seuls cyclistes sur les petites routes s'approchant au plus près de la côte jusqu'au Fort La Latte. Nous pensions arriver directement sur ce site, mais il faut s'acquitter d'un droit d'entrée et surtout laisser les vélos sur un parking et effectuer un bon bout de chemin à pied avant d'arriver à ce lieu incontournable de la Bretagne ! Les photos de Monsieur Google satisferont moyennement ma curiosité !

La côte longée ensuite jusqu'au cap Fréhel est de toute beauté, et les couleurs rose des bruyères et jaune des ajoncs rendent la

lande sublime ! Les falaises dominant le cap de 70 mètres sont impressionnantes et les petites criques l'entourant sont bordées d'écume ! Bref, ce site est enchanteur et l'arrêt-déjeuner qui suit également ! Les trois femmes se régaleront d'une brochette de coquilles Saint-Jacques de la baie d'Erquy, suivie d'un far breton aux pommes et caramel au beurre salé !

Nous apercevrons ensuite des estivants (baigneurs ou bronzeurs) à la station balnéaire de Sables-D'or-les-Pins et la balade se poursuit jusqu'à Erquy, connue pour ses célèbres coquilles ! Le site est agréable et nous découvrons le cap d'Erquy plongeant dans une Manche d'un bleu émeraude magnifique !



Il n'y a plus qu'à retourner au point de départ et se remémorer cette superbe journée !

## CHAPITRE 8 : Dimanche 7 août, défilé de clôture

Nous avons omis la cérémonie d'ouverture de cette semaine fédérale pour cause d'arrivée tardive ce jour-là, nous irons donc au défilé de clôture ! Trois d'entre nous vont pédestrement se poster le long du trajet, d'autres font de même, mais à bicyclette, et Eveline se joint au défilé. Il est toujours agréable d'admirer la créativité de cyclotouristes sachant mettre en valeur leur région et surtout d'applaudir les bénévoles pour leurs tâches pas toujours faciles à accomplir !



Un déjeuner de clôture suit ce défilé, et réunis sous le barnum du club, nous fêtons cette belle semaine d'amitié en buvant et mangeant dans la bonne humeur.

Seules les guêpes, présentes à tous les repas, nous perturbent quelque peu ! Mais elles n'ont qu'à bien se tenir, car le roi de la tapette sévit parmi nous !!!

## EPILOGUE : Lundi 8 août

Le camping provisoire semble tristounet après l'agitation des jours précédents... Beaucoup sont déjà partis la veille et les rares terrains occupés sont en train d'être vidés. L'eau du réservoir d'eau filtrée est déjà coupée depuis deux jours et celle des bacs à vaisselle et toilette l'est depuis ce matin... Des bénévoles sont en train d'enlever les poteaux en bois délimitant les emplacements... Il est donc grand temps de partir de Loudéac, en se remémorant tous les bons moments de cette 83<sup>ème</sup> semaine fédérale.



Et bonne chance à la 84<sup>ème</sup> à Pont-à-Mousson en Meurthe-et-Moselle ! Le Grand Est nous attend !